



BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ
DES
AMIS DE VIENNE



N^o 13 & 14. — Années 1917-1918



HENRI MARTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
12 et 12 bis, Place du Palais

1920



M. Ernest BIZOT

ERNEST BIZOT

Président-fondateur de la Société des Amis de Vienne

1826-1918



Le 18 avril 1918, est mort à Vienne, M. Ernest Bizot, ancien architecte, officier de l'Instruction publique, conservateur des musées et bibliothèques de la Ville de Vienne.

Monsieur Bizot avait présidé aux débuts de la Société des Amis de Vienne et il était demeuré à sa tête pendant plusieurs années ; il en était resté Président honoraire.

Viennois seulement d'adoption, il s'était passionné pour notre ville dont il admirait et savait faire admirer toutes les antiques splendeurs. Nul n'a fait plus que lui pour que soit mieux connu notre pays, et innombrables sont les notes qu'il a publiées soit dans notre Bulletin, soit dans les journaux locaux, soit dans les Revues artistiques et archéologiques françaises et étrangères. Il prenait part à toutes les réunions de Sociétés savantes, et chacune d'entr'elles était l'occasion pour lui de mettre au jour de nouveaux travaux concernant notre ville.

Personne n'oubliera le résultat des fouilles auxquelles il avait fait procéder, soit autour du plan de l'Aiguille qui lui ont permis de déterminer d'une manière certaine la destination de ce monument jusqu'à lors très fort discutée, soit au bas de la colline de Pipet qui lui ont donné l'occasion de découvrir les substructions et les premiers gradins de l'ancien théâtre romain.

Profondément épris de toutes les choses de l'art, il avait rassemblé une bibliothèque extrêmement riche en ouvrages anciens et modernes, concernant Vienne et la région ainsi que l'archéologie et l'architecture.

Nombreux aussi étaient les meubles anciens, tableaux, curiosités et antiquités de toute nature qu'il possédait.

La belle collection de médailles et de monnaies romaines qu'il avait formée, avait été dispersée à Londres plusieurs années avant son décès, mais grâce à l'initiative intelligente de M. Jouffray, alors sénateur et maire de Vienne, qui en avait négocié l'achat, sa magnifique collection céramique, certainement l'une des plus belles de France, est devenue une des gloires de notre musée archéologique.

Quoique nonagénaire, M. Bizot qui était né en 1826, avait conservé toute la verdeur et toute la vivacité de son intelligence, et il n'a pas cessé de prendre part jusqu'aux derniers jours aux travaux de la Société des Amis de Vienne.

Notre collègue Monsieur Héron de Villefosse, directeur des Antiques au Musée du Louvre, à l'occasion de la séance de rentrée du Comité d'archéologie le 11 novembre 1918, a prononcé l'éloge de notre ancien Président. M. H. de Villefosse s'était renseigné auprès de nous pour certaines précisions de détail et nous avait exprimé avec beaucoup de vivacité l'estime en laquelle il tenait Monsieur Bizot.

Il nous avait envoyé les épreuves de son allocution avec l'autorisation de la reproduire :

« Ernest Bizot est mort le 18 avril dernier, il avait 93 ans. Il occupait les fonctions de conservateur des musées et de la bibliothèque de Vienne depuis 1897. Ancien architecte municipal, il connaissait à fond la ville de Vienne ; grâce à sa longue pratique et à son expérience, il pouvait, presque à coup sûr, pronostiquer à l'avance le succès d'une fouille. Toutes celles qu'il a entreprises ont été heureuses. On lui doit notamment la découverte, dans la propriété Pététin, de la statue et de l'inscription de Pacatianus. Au pied de la colline de Pipet, dans le jardin de l'orphelinat du Bon Pasteur, il a mis au jour les substructions d'un théâtre. Ses recherches à l'avenue Beauséjour, à Saint-André-le-Haut, autour du temple d'Auguste et de Livie, ont donné des résultats intéressants. Celles qu'il a poursuivies pendant plusieurs années près de la célèbre Pyramide, connue sous le nom de Plan de l'Aiguille, ont une importance capitale : dans le Quartier de cavalerie et dans les jardins qui l'avoisinent, à l'aide d'habiles sondages, il a reconnu nettement

le plan du cirque de Vienne sur lequel on ne possédait que des données fort incomplètes. La Société académique d'architecture de Lyon, qui a publié son travail, lui a décerné à cette occasion une de ses plus hautes récompenses. Avec quelle compétence, avec quelle parfaite courtoisie il recevait et guidait les touristes ou les archéologues, au début de leur pèlerinage dans la vallée du Rhône dont Vienne est la première étape ! Il aimait aussi à prendre part à nos congrès : en 1909, dès qu'il connut la décision de l'Académie des Inscriptions pour la publication de *l'Inventaire des mosaïques*, il accourut à la Sorbonne nous apportant la description des précieux pavages de Vienne, de Sainte-Colombe et de Saint-Romain-en-Gal, après avoir dépouillé, pour l'établir, les manuscrits et les dessins de Schneyder (1). Je me souviens avec émotion du culte dont il entourait la mémoire d'Auguste Allmer : il s'est occupé avec un dévouement touchant de la souscription ouverte pour lui élever un monument funèbre ; le dessin de la stèle qui abrite aujourd'hui, dans le cimetière de Vienne, les restes de ce noble et grand travailleur, est dû à son habile crayon. Lorsqu'une balle allemande vint nous enlever Joseph Déchelette, il s'employa avec le même cœur à répandre la médaille frappée en l'honneur de l'éminent archéologue dont nous pleurons encore la mort prématurée.

La Société des Amis de Vienne tiendra à perpétuer le souvenir reconnaissant qu'elle doit à Monsieur Bizot. Sa dépouille mortelle repose à St-Alban-de-Roche.



(1) Voir le bulletin archéologique du Comité, 1909, p. 194 à 208.